

**Giovanni d'Ercole,**  
évêque auxiliaire de L'Aquila (Italie)

## ***De Saint Célestin V, en son temps, et de la nouvelle évangélisation aujourd'hui...***

*Conférence (Enregistrée et transcrite)  
Basilique de Verdélais : 1<sup>er</sup> juillet 2012*

Je prends la parole très volontiers pour réfléchir avec vous sur la situation actuelle de l'Église, sur ce que le Saint Père appelle « *la nouvelle évangélisation* ». Mais nous allons tout d'abord nous tourner vers Saint Célestin, car c'est à cause de lui que je suis aujourd'hui à Verdélais. Les Célestins sont une branche des moines bénédictins qui ont été réformés par St Célestin V. Lui-même s'appelait Pierre de Morrone ; Célestin est le nom qu'il a pris comme pape (1294). Son nom de baptême est Pierre, Pietro da Morrone.

### ***Qui était Pierre de Morrone ?***

C'est un jeune homme qui, à l'âge de vingt ans, après une crise personnelle, s'est senti appelé à se consacrer au Seigneur. Il est entré dans un monastère de Bénédictins, un des monastères fondés par St Benoît en Italie. St Benoît a fondé quatorze monastères, dont les plus connus sont Subiaco, près de Rome, et Monte-Cassino, plus au sud, vers Naples. St Célestin, à l'époque le jeune Pierre da Morrone, entre au monastère de Monte-Cassino, à quelque trois cents kilomètres de Rome.

Mais il se trouve que la vocation de moine bénédictin, surtout la vie menée dans ce monastère, lui ont paru un peu relâchées à l'époque. Nous sommes au début du 13<sup>e</sup> siècle, à peu près un siècle après la fondation de ce sanctuaire. La vie spirituelle n'était alors pas très fervente ; le

jeune Pierre demande donc à se consacrer plutôt à une vie d'*ermite*. Il obtient l'autorisation de se retirer dans la montagne et d'y vivre seul et commence sa mission érémitique dans la montagne située entre la ville de Cassino et la région des *Abruzzes*, où se trouve la ville de *L'Aquila*. Il fonde plusieurs ermitages. Mais, comme il arrive quand quelqu'un est saint, le *parfum* se sent au loin. Et donc les gens viennent à lui. Cela me rappelle le cas de Gandhi. Il n'a rien à voir avec notre saint, ayant vécu des siècles plus tard, en Inde, mais Gandhi était à la recherche de Dieu et il a été ravi par l'Évangile du Christ. Par contre, quand il voyait vivre les chrétiens, il n'était pas convaincu par leur exemple.

Il disait aux chrétiens : votre vie de chrétiens devrait être comme la rose ; celle-ci n'a pas besoin de paroles parce qu'elle a son parfum. Gandhi disait : *même l'aveugle qui ne voit pas sent le parfum. Au lieu de parler longtemps sur ce que vous devriez faire, essayez de témoigner de la vie de Jésus-Christ !* Pierre da Morrone, moine devenu ermite, se met à accueillir des gens désireux de vivre avec lui. Il est ordonné prêtre à Rome puis il retourne dans la montagne, où il fonde plusieurs monastères.

Il s'est rendu dans d'autres parties de l'Europe, en France aussi. Les ermitages des origines sont ensuite devenus de véritables monastères. Les Célestins, qui suivaient la règle de Pierre da Morrone, étaient alors très fervents. St Célestin avait opéré plusieurs miracles. Il était très connu par son humilité et sa sainteté. Partout les gens le reconnaissaient, l'aimaient : c'était un témoin vivant de l'Évangile.

## 1292

Le 4 avril 1292, le pape Nicolas IV meurt. C'était un franciscain. Les cardinaux, au nombre de 11, n'arrivent pas à se mettre d'accord sur son successeur. Ils commencent le conclave, mais après quelques mois, ils l'interrompent, partagés entre deux candidats : un Orsini et un Colone. On arrive au mois de septembre et on se

transporte de Rome à Rieti, puis à Viterbe et finalement à Pérouse. Fin 1292, on n'arrive toujours pas à se mettre d'accord. L'année 1293 passe ainsi... Vers la fin de l'année, le roi Charles II se montre très préoccupé face à cette confusion. C'est un peu comme aujourd'hui, sauf qu'aujourd'hui nous avons un pape qui est précis, clair ! Nous avons eu de saints papes depuis le XIX<sup>e</sup> s. !...

Mais à l'époque, il y a eu des papes pas tellement bien. Le pape avait une autorité morale, spirituelle, mais aussi politique. Il y avait donc beaucoup de confusion. Nous arrivons en 1294. Pietro da Morrone prend une feuille de papier et envoie une *lettre* très dure aux cardinaux, dont un était mort. Le doyen des cardinaux, un vieux cardinal français, ne lit pas la lettre de Pietro mais la garde dans sa poche. Fin juin, début juillet 1294 - plus de deux années déjà sans pape ! - un troisième cardinal cherche à sortir, entre les deux adversaires, c'est Caétani. Ce sera le pape Boniface VIII, successeur de Célestin V.

Un jour, inspiré par l'Esprit-Saint, le doyen des cardinaux prend la lettre de Pietro et, sans dire qui en est l'auteur, il la lit. Elle est très dure ; elle prévoit pour l'Église une grande détresse et elle met les cardinaux en garde sur leur responsabilité. A la fin de la lecture, un des cardinaux soupçonne que la lettre vient de Pierre da Morrone et le dit. « *Oui, c'est bien lui !* », répond le vieux doyen. Puis : « *moi, in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, ego..., j'élis comme pape de l'Église universelle Pierre da Morrone.* » Et tous applaudissent. Ainsi le conclave a choisi le pape.

### ***Pierre Morrone pape***

Rappelons que nous sommes à Pérouse. Pierre est dans un monastère de la montagne des Abruzzes. On envoie une délégation auprès de lui. Elle part le 4 juillet et arrive chez lui le 11 juillet. On lui annonce qu'on l'a nommé pape. Il proteste, se dit non capable, ne veut pas qu'on l'arrache à sa vie de prière et de pénitence... Mais finalement, début septembre, il accepte et se met en

route pour être couronné pape. C'était un simple prêtre et il était vieux (79 ans). Il n'était pas non plus en bonne santé : il menait une vie de grande mortification, il mangeait trop peu, priait beaucoup et faisant de grandes pénitences.

Au moment où on lui apporte la nouvelle de son élection, il était en train de faire un long Carême de pénitence et priait pour l'Église de son temps. Il était en relation avec des mouvements de renouveau de l'Église quelque peu charismatiques, liés à des hommes spirituels comme Joachim de Fiore, un homme qui priait *l'Esprit-Saint* pour le renouvellement de l'Église. Pierre da Morrone aussi avait consacré son monastère à l'Esprit-Saint...

Il accepte donc le choix du conclave. Les cardinaux arrivent pour le consacrer évêque. Pierre ne va pas se faire couronner à Rome mais il choisit d'aller à L'Aquila : il avait bâti là une grande église dédiée à Notre-Dame de Collemagio - (en ruines, suite au tremblement de terre d'avril 2009 ; l'abside s'est écroulée mais le reste tient assez pour qu'on puisse y célébrer.) - Pierre y est consacré évêque et pape, le 29 août, fête du martyr de St Jean-Baptiste. C'est là qu'il commence son ministère et en fait, il n'arrivera jamais à Rome.

Il se rend compte de la grande corruption, de la grande confusion qui règne, en particulier entre le religieux et la politique. Le roi de Naples et de Sicile avait pratiquement soumis le pape à ses volontés. On fait signer pas mal de choses au nouveau pape, contre son gré. Il n'est pas habitué à ces pratiques et il se rend compte qu'il n'est pas capable de faire ce travail. C'était trop grave, trop gros pour lui. Le pape essaye néanmoins de donner une *impulsion* spirituelle à l'Église, contre la *Curie* romaine.

Le roi l'entraîne dans la cour de Naples. Fuyant cette vie de faste, Célestin V demande à pouvoir vivre dans une petite grotte, comme un moine. Bien vite, cependant, il se rend compte qu'il ne peut pas être pape de cette manière...

## *Démission et fin*

Le 13 décembre 1294, il décide de démissionner et de se retirer. Il a eu le temps, auparavant, de nommer douze cardinaux, dont plusieurs français, notamment trois Célestins. Après sa démission, les cardinaux élisent, le 24 décembre, le nouveau pape : le cardinal Caétani, qui prend le nom de Boniface VIII. Célestin V a beau se retirer, sa renommée le suit. On le tient pour un saint. Les gens comparent les deux papes ! Boniface emprisonne alors Célestin, qui meurt l'année suivante, dans une forteresse, à Sulmone, dans une toute petite cellule.

Il y a deux versions de sa mort : certains disent qu'on l'a tué en enfonçant un clou dans son corps... mais quand on voit le lieu où il a fini sa vie, on comprend qu'il ait aussi pu se consumer dans la pénitence et l'austérité.

## *Fruits ?*

On peut se poser la question : quelle a été l'utilité de Célestin V ? En d'autres termes : quel a été le dessein de la Providence sur ce pontificat ? Célestin V n'a été pape que durant cinq mois - de juillet à décembre 1294 - mais ces cinq mois ont sauvé l'Église ! S'il n'avait pas accepté d'être pape, peut-être que nous aurions toutes sortes de divisions dans l'Église. Célestin V a accepté de porter sa lourde croix et il a sauvé l'Église. A l'élection de Boniface VIII, l'Église a pu être gardée unie. Le nouveau pape a cherché avec vigueur à réduire l'influence du roi, lequel essayait d'imposer ses décisions à l'Église. La Providence se sert de tout ! Célestin V mérite que l'on conserve sa mémoire, car il a rendu un grand service à l'Église. D'abord parce qu'il a laissé l'empreinte d'un saint ; deuxièmement, il a suscité un renouveau spirituel - une nouvelle évangélisation - à une époque où les clercs - cardinaux, évêques, prêtres - étaient corrompus et menaient une vie relâchée.

Célestin et le mouvement spirituel qu'il a entraîné, a suscité un courant spirituel de réforme, à la manière de St

François, un siècle plus tôt. Il a provoqué une poussée spirituelle importante dans l'Église. Je suis heureux de célébrer avec vous la mémoire de ce saint. D'autres papes ont régné longtemps mais n'ont pas laissé une empreinte comparable dans l'histoire de l'humanité. Célestin V a eu la grâce de souffrir, d'être humilié, de se voir incapable de guider l'ensemble de l'Église, très compliquée, affaiblie par le pouvoir politique et la corruption généralisée. Il a beaucoup compté par sa sainteté.

### *Jubilé*

En 1300, Boniface VIII fera le premier *jubilé* de l'histoire et c'est parce que Célestin V, lorsqu'il a été couronné pape, le 29 août, à l'Aquila, a décidé que chaque année, à cette date, serait accordée une *Indulgence plénière* pour tous ceux qui passeraient « *la porte sainte* ». Célestin V a légué à la ville de l'Aquila cette *perduratio celestiniana* - premier jubilé de l'histoire... Il y a donc dans le monde deux portes saintes : celle de Saint-Pierre (jubilé tous les 25 ans) et celle de L'Aquila (ouverte chaque année, les 28-29 août).

### *Nouvelle évangélisation*

Si vous me demandez ce que Célestin V a à voir avec « *la nouvelle évangélisation* », je vous dirai que ce qu'a représenté Célestin V à son époque, c'est la même *priorité* dont nous ressentons le besoin aujourd'hui : retrouver la *valeur spirituelle*. Nous avons aujourd'hui une Église qui, un peu partout, après le concile Vatican II, a été comme secouée par divers coups. Beaucoup de gens ont abandonné les traditions chrétiennes et l'Évangile, en France comme dans d'autres parties du monde ; en Italie également. Le pape Jean-Paul II avait ressenti le besoin de relancer l'évangélisation. La « *nouvelle évangélisation* » signifie simplement *revenir à l'essentiel*, qui ne meurt jamais ; *revenir à Jésus Christ, revenir à l'Évangile*. Célestin V, à l'époque, avait compris la nécessité

d'une nouvelle évangélisation, d'une réforme de l'Église, d'une réforme spirituelle, c'est-à-dire, d'un renouvellement spirituel de l'Église faisant appel à la force de *l'Esprit-Saint*.

Quand nous parlons aujourd'hui de « *nouvelle évangélisation* », nous ne voulons pas parler de méthodes ou de moyens nouveaux, mais de revenir à l'essentiel, de remettre Jésus-Christ au centre de la vie chrétienne, de revivre de l'Eucharistie. Au temps de Célestin V, il y avait une grande corruption, il y avait des prêtres qui ne vivaient pas une vie correcte. Aujourd'hui nous retrouvons le sens de la *présence de Jésus-Christ dans l'Eucharistie*, ce qui n'est pas évident pour tous les prêtres... La nouvelle évangélisation, c'est revenir à l'Évangile, revenir à accepter Jésus dans notre propre vie.

### ***Deux remarques :***

Je voyage pas mal à travers le monde, dans tous les continents, du fait de mon travail pastoral, pour des conférences et des rencontres diverses. Partout j'ai rencontré des communautés chrétiennes. J'ai l'impression qu'on est très *fatigués* spirituellement. Les communautés sont comme alourdies, vieillies. On me dit : « *dans l'Église on ne trouve pas de jeunes. On n'arrive pas à convaincre les autres ; on ne sait que faire* ».

J'enregistre tout cela dans mon cœur. Je me dis : Célestin - et d'autres saints - n'avaient pas besoin d'aller crier partout, pour convaincre les autres : « *Qu'est-ce que vous êtes en train de faire ? Venez !!* » - mais ils vivaient, et quelquefois dans des lieux cachés. Saint François s'était retiré dans une grotte de la montagne ; Célestin s'était retiré dans un ermitage, et pourtant les gens allaient les rencontrer. Là où des chrétiens vivent la *fidélité à l'Évangile*, les gens arrivent. Il est important que l'on se préoccupe moins de ce que les choses ne marchent pas trop bien ; ça ne sert à rien. Il faut vivre notre vie chrétienne, avec *courage*. Pierre de Morrone a eu le courage d'écrire une lettre très forte, avec la vérité de la

vie. Nous avons tous à relever un grand défi. Notre humanité a besoin de Dieu mais elle semble incapable de le rencontrer. En même temps, nous avons une Église qui paraît un peu trop diffuse, en ce moment. Elle doit revenir aux *grandes questions* du monde actuel. La nouvelle évangélisation c'est redécouvrir que le *témoignage personnel* est la manière la plus simple et la plus efficace pour redonner à ce monde un espace de Dieu où il puisse le rencontrer.

b) Célestin V a eu l'humilité de *se retirer*. Là il n'a pas agi par manque de courage mais par un très grand courage. L'*humilité*, l'amour de la *vérité*, et aussi le *courage* de reconnaître ce que Dieu demande, c'est indispensable pour réaliser sa vocation. Dans notre Église nous avons besoin d'une grande *humilité* pour connaître le monde d'aujourd'hui, mais en même temps le courage de dire et de faire toujours la *vérité*. La grande tentation est celle du *compromis* : adoucir le message chrétien, dans l'espoir d'en attirer beaucoup à l'Évangile. Or ce n'est pas par ce chemin que l'on arrive à rejoindre les gens. Célestin V nous enseigne le *courage de la vérité*.

Et puis, aujourd'hui comme toujours, il faut nous préparer au *martyre*. Nous sommes peut-être appelés au martyre. Je considère Célestin comme martyr - qu'on l'ait tué ou qu'il soit mort du fait de son emprisonnement. S'il n'avait pas été saint, il aurait pu continuer à être pape, soutenu, encouragé, enrichi par le roi, mais aujourd'hui nous ne serions pas en train de parler de lui.

Si l'Église n'a pas été divisée, si elle a gardé la fidélité à Jésus-Christ, c'est parce que cet homme a accepté le martyre, la souffrance, avec dignité. Il a reconnu la vérité. Quand il a voulu se retirer, beaucoup de monde voulait l'en empêcher. Beaucoup de gens s'étaient appuyés sur lui pour leurs intérêts ; lui s'échappait ; il avait compris qu'il n'était pas capable de les défendre jusqu'au bout, tellement la corruption étant grande. Il a donné le témoignage de sa vie.

C'est ce dont nous avons besoin aujourd'hui : le courage de notre foi ; ne jamais accepter des compromis favori-

sant une vie facile mais qui empêcheraient de faire de nous des témoins de la vérité. Sur Saint Célestin V vous pouvez aussi lire des articles intéressants sur Internet...

### ***Questions - réponses***

Une question qui trouble pas mal de gens. Le *diable* dit à Jésus : « *Ces royaumes sont à moi si tu m'adores !* » Beaucoup de gens disent que le diable est dans leur vie. Nous avons *l'arme* du sacrement de pénitence ; dans les diocèses il y a des *exorcistes* - que beaucoup ne connaissent pas - et ils pensent que tous les prêtres sont des exorcistes....

Réponse : Ce sujet est très important. Il y a cependant des évêques et des prêtres qui ne croient pas au diable ! On exagère dans les deux sens : voir le diable partout ou ne pas croire au diable. Mais le diable est là ; Jésus l'a dit. Le diable lui a dit : « *si tu m'adores tout cela est à toi !* » Il le dit parce qu'il est *menteur*. En fait, le diable n'est pas le maître du monde ; le monde appartient à Dieu ! Mais quand on est dans le péché... ; le monde a choisi d'être au diable.

Par le *baptême*, nous sommes arrachés au monde du péché et rendus capables d'être recréés et de recréer un monde nouveau. Le baptême est très important. Le meilleur exorcisme, c'est le *baptême* ! Le plus beau cadeau que l'on puisse faire à quelqu'un, c'est lui donner la possibilité d'être racheté du monde des ténèbres, du monde de Satan.

### ***Comment combattre ?***

Tout d'abord, dit Jésus, il faut prier. Deuxièmement, il faut jeûner, faire pénitence. Troisièmement, quand on parle de possédé il faut y aller très doucement, très prudemment et se remettre à quelqu'un qui est très sage, plein de prudence et de la grâce de Dieu.

Dans tout diocèse il y a un prêtre qui a la faculté particulière que l'évêque lui a donnée. L'évêque seul peut exer-

cer le ministère d'*exorcisme*. C'est lui qui a reçu la plénitude de l'Esprit-Saint et donc le pouvoir de chasser le démon. Dans un diocèse, c'est *l'évêque* qui a le ministère d'*exorcisme*. Il choisit un prêtre pour l'exercer. Quand on a un problème de ce type, il est prudent de venir vers l'évêque, de se confier au prêtre plein d'expérience et de sainteté qui a été désigné comme exorciste. Le moyen le plus simple contre le diable est le *signe de la croix*.

J'ai exercé le ministère d'exorcisme... Le Diable est puissant ! mais si on fait le signe de la croix, si on lit l'Évangile... Oui, car la *Parole* de Dieu est puissante ! Même si vous ne comprenez pas : Lui qui vous écoute, il sait déjà que c'est la vérité. Et puis : priez le *Rosaire*, tournez-vous vers la Vierge Marie. Elle, il la craint.

Le diable sait que Jésus est le Seigneur du monde ; il le reconnaît, il est obligé de le dire... Invoquez aussi Saint *Joseph* : il est très puissant ! Il ne faut pas avoir *peur*. Le signe de l'influence du démon est souvent la peur, le *doute*. N'ayez pas peur : Jésus est là, il est puissant ! Même après le plus grand péché : pliez le genou, embrassez la croix de Jésus, demandez pardon. La *miséricorde* de Dieu est le plus grand miracle. Le diable n'aime pas ça ! il vous en détourne. Reconnaissez la bonté et la miséricorde de Dieu.

★

## **- Documents annexes -**

### **« Le PARDON » - Bulle de Célestin V**

*Pietro Angeleri* était dans son ermitage du mont Morrone, près de *L'Aquila*, quand, le 17 juillet 1294, *Charles II d'Anjou* et son fils *Charles Martel*, suivis de cardinaux, d'évêques et d'une longue procession de pèlerins, lui communiquèrent que le Conclave réuni à Pérouse avait décidé de l'élever au pontificat, le siège apostolique étant vacant depuis 27, mois après la mort de *Nicolas IV*. Il accepta, à condition d'être couronné dans

la *Basilique de Collemaggio*. Le 29 août 1294, anniversaire de la *décollation de saint Jean-Baptiste*, il monta sur le trône de saint Pierre et prit le nom de *Célestin V*, après être entré dans la ville de L'Aquila sur un âne, comme Jésus à Jérusalem. Son pontificat dura quelques mois seulement, et l'histoire le fera passer pour un inepte, même s'il avait prouvé qu'il n'en était rien. En effet, non seulement il fit construire la *Basilique*, quand il n'était encore qu'un simple moine, mais il institua, à peine installé sur le seuil apostolique, le 1<sup>er</sup> *Jubilé*, qu'il appela « *Le Pardon* ». Le soir même de son couronnement, il concéda une *indulgence plénière* annuelle - *universis Christi fidelibus* - à tous ceux qui, s'étant confessés et sincèrement repentis, se seraient rendus à Santa Maria à Collemaggio le jour de la *décollation de Jean-Baptiste* (29 août).

Cet événement, confirmé par la *Bulle du 29 septembre 1294*, a une portée grandiose si l'on considère que l'Église s'était servie jusqu'alors des *indulgences* pour induire les gens à réaliser ses programmes (par exemple la construction d'églises et le soutien des croisades). La *Bulle du Pardon* parle de « *vere penitentes et confessi* », sans obligation de *communier*. Cette formule si révolutionnaire fit par la suite mettre inutilement en doute son authenticité, « *étant donné qu'elle était estimée incorrecte du point de vue de la doctrine* ».

En effet, normalement les *indulgences* effaçaient la peine temporelle, pas le péché, ni la faute, tandis que Célestin prévoyait à la fois la *rémission de la peine et l'absolution de la faute*. Quiconque, quelle que fût sa classe sociale ou sa race pouvait se rendre à la *Basilique* quand il voulait et pouvait demander « *le pardon* » de ses fautes ou de ses errements plus ou moins graves sans avoir besoin de se confesser à un prêtre et recevoir le pardon et la pénitence, comme dans le rituel catholique. « *La communion* » n'était pas prévue. Il lui suffisait de prendre conscience du mal qu'il avait fait ou des rancœurs qui couvaient en lui, et d'avoir la ferme intention de changer. La *Bulle* fut confiée aux *Autorités commu-*

nales. À chaque commémoration officielle, elles invitaient *l'évêque* et le clergé à participer à la cérémonie *d'ouverture de la Porte sacrée* par le *maire de la ville*, le seul ayant l'autorité pour le faire, après la lecture de la *Bulle*. Les longues années passées solitaires dans les cavernes du mont Morrone, où il était vénéré comme un saint, induisirent *Célestin V* à reconnaître à tout pèlerin le droit d'avoir un rapport direct avec son Dieu.

Il voulut faire de L'Aquila le *Centre spirituel* correspondant à sa façon personnelle d'entendre la religiosité et le rapport avec le Dieu Suprême... Son intention était de préparer les bases de *l'Ecclesia Spiritualis* pour remplacer *l'Ecclesia carnalis* corrompue. Il prouva qu'il n'était pas du tout un simplet incapable de gérer les affaires de ce monde, mais qu'il avait des capacités organisationnelles non courantes et une sensibilité particulière. Il s'est montré ouvert et disposé à accepter le soutien technique et économique qui lui avait été offert par *l'Ordre des Templiers*.

Il en avait connu les plus importants représentants lors de son séjour à Lyon, durant le Concile convoqué en 1274 par le *pape Grégoire X*, où il avait réussi à éviter la suppression annoncée de sa congrégation grâce, justement, au soutien des Templiers, qui l'avaient accueilli dans leur commanderie.

Entrer dans un lieu consacré et participer à un office religieux selon les préceptes de son culte comporte pour celui qui y participe, en toute conscience et à cœur ouvert, des expériences de nature et d'intensité différentes, qui influent non seulement sur le plan animique et spirituel mais aussi et surtout sur le plan éthique et comportemental. Le fidèle est stimulé à se défaire de sa tendance égotiste, à ne plus rester concentré exclusivement sur lui-même mais à s'ouvrir à l'universel, une expérience porteuse de résultats même dans la sphère relationnelle. Pour employer une métaphore, on entre « *souillés* » par les vices et les péchés profanes et on sort « *nettoyés* », plus intègres, purifiés par l'immersion dans cette énergie plus subtile et plus pure.

## ***Bulle de Célestin V***

« Célestin évêque, serviteur des serviteurs de Dieu, à tous les fidèles du Christ qui verront la présente lettre, santé et bénédiction apostolique. Parmi les commémorations solennelles des saints, la mémoire de saint Jean-Baptiste doit être honorée plus solennellement car, né des entrailles d'une mère stérile, il fut fécond d'œuvres de vertu et source féconde d'enseignements sacrés. Saint Jean-Baptiste fut la voix des apôtres, ayant conclu le cycle des prophètes et, avec le son de sa parole, avec la prodigieuse indication de son doigt, annonça la présence du Christ sur la terre couverte des ténèbres de l'ignorance, lumière du monde obscurcie par les ténèbres. Pour le Baptiste suivit le glorieux martyr ; mystérieusement imposé et exécuté par les soins d'une femme impudique. Nous, qui dans l'église Santa Maria di Collemaggio de L'Aquila, de l'ordre de Saint-Benoît, avons reçu l'insigne diadème posé sur notre tête le jour commémoratif de la Décollation de la tête de saint Jean-Baptiste, nous désirons que cette Décollation soit honorée avec une plus grande vénération, avec des hymnes, cantiques et prières dévotes des fidèles. Or donc, afin que la fête de la Décollation dans ladite église soit exaltée avec des honneurs extraordinaires et soit honorée avec d'autant plus de dévotion et de ferveur par le concours dévot du peuple du Seigneur que la prière de ceux qui cherchent le Seigneur découvrira les gemmes de l'église (le secret des Trois 888), resplendissantes des dons spirituels qui faciliteront l'entrée aux éternels tabernacles du Paradis, invoquant la miséricorde du Seigneur omnipotent et confiant dans l'autorité de ses bienheureux apôtres Pierre et Paul, une fois par an nous absolvons de toute faute et peine que méritent pour tous les péchés et méfaits commis depuis le baptême tous ceux qui, vraiment repentis et confessés, seront entrés dans ladite église des vêpres de la veille jusqu'aux vêpres immédiatement successives ».

« Promulguée à L'Aquila le 29 septembre 1294, première année de notre pontificat. »

